

*Les Chevaliers de Colomb présentent  
La série Luke E. Hart  
Éléments de base de la Foi Catholique*

# DIEU

---

PARTIE UN • SECTION DEUX  
DE LA CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

---

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?  
Comment un Catholique prie-t-il?  
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le  
*Catéchisme de l'Église Catholique*

*par  
Peter Kreeft*

Collection dirigée par  
le père Juan-Diego Brunetta, O.P.  
Directeur du Service d'information catholique  
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

*Nihil obstat*  
Le père Alfred McBride, O.Praem.

*Imprimatur*  
Le Cardinal Bernard Law  
19 décembre 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2008 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concacan Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : [www.editionscecc.ca](http://www.editionscecc.ca)

Les citations de l'Écriture sainte sont extraites de la version *La Bible, traduction officielle de la liturgie*, tel que présentée sur le site Internet *Bible de la Liturgie*, Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Depuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : *Creation of Adam*, Art Resource, New York.

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit avec :

Knights of Columbus Supreme Council  
Catholic Information Service  
PO Box 1971  
New Haven, CT 06521-1971 USA  
[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)  
[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)  
Téléphone : 203-752-4267  
Télécopieur : 203-752-4018

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

---

# UN MOT SUR CETTE SÉRIE

---

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'appropriier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi.



---

# PARTIE I : CE QUE CROIENT CATHOLIQUES (THÉOLOGIE)

---

## SECTION 2: DIEU

### 1. *Priorité de la croyance en Dieu*

« “Je crois en Dieu” : cette première affirmation de la profession de foi est aussi la plus fondamentale. Tout le Credo parle de Dieu, et s’il parle aussi de l’homme et du monde, il le fait par rapport à Dieu. Les articles du Credo dépendent tous du premier, tout comme les commandements explicitent le premier [« Tu n’auras pas d’autres dieux que moi »]. Les autres articles du Credo nous font mieux connaître Dieu tel qu’Il s’est révélé progressivement aux hommes. » (CÉC 199)\*<sup>1</sup>

C’est ainsi que l’Écriture commence aussi : « Au commencement, Dieu » (Genèse 1, 1), car Il est l’origine de toute réalité, et la foi catholique, ses Écritures (ses données) et ses symboles (ses résumés) suivent tous la réalité et nous enseignent à vivre dans la réalité; c’est en cela que consiste la santé d’esprit, et c’est aussi le fondement de la sainteté qui est le but ultime de la foi.

Pour vivre dans la réalité, la condition première et fondamentale est de croire en Dieu. La foi en Dieu vient en premier parce que Dieu est premier.

\*CÉC = *Catéchisme de l’Église Catholique*

## 2. *Comment l'homme peut-il connaître Dieu?*

Nous pouvons connaître Dieu de deux façons : par la raison et par la foi, par notre esprit humain naturel et par la révélation divine surnaturelle, en pensant à Dieu et en parlant de Lui, et en écoutant Dieu qui nous parle.

## 3. *Besoin d'une révélation divine*

La raison humaine seule est complètement insuffisante quand il s'agit de connaître Dieu. En effet : 1) Nous sommes finis, mais Dieu est infini. Nous sommes plus proches du chien que de Dieu. Un chien peut mieux nous connaître que nous ne pouvons connaître Dieu. 2) Nous sommes faillibles. Nous commettons des erreurs, souvent très graves. Seuls Dieu et sa révélation sont infaillibles. 3) Nous sommes égoïstes, portés au péché et dépendants de faux dieux. Ceux qui ont des dépendances ne pensent pas clairement.

Mais la connaissance de Dieu est la plus importante de toutes les connaissances, car Dieu est notre fin ultime, notre destinée, notre bonheur. Nous devons connaître notre vraie fin et la vraie voie qui y conduit. Vivre sans connaître Dieu, c'est comme conduire une voiture sans voir la route. Nous avons donc absolument besoin d'une meilleure connaissance de Dieu que celle que notre raison seule peut nous apporter.

## 4. *Connaissance de Dieu par la raison humaine*

Toutefois, même sans révélation divine surnaturelle, tous les hommes connaissent par nature quelque chose de Dieu. L'Écriture elle-même l'affirme : les hommes « peuvent voir, à travers les oeuvres de Dieu, [...] sa puissance éternelle et sa divinité » (Romains 1, 20).

I) Nous connaissons Dieu *instinctivement*. Les enfants et les peuples primitifs ne sont jamais athées au départ. Même des athées comme Freud admettent que la religion est un instinct universel et inné (bien qu'ils croient que c'est une illusion innée.)

II) Nous connaissons également Dieu par *raisonnement* quand nous commençons à penser de façon logique sur les données de notre expérience. Celle-ci nous apporte des données extérieures sur l'univers et des données intérieures sur nous-mêmes; et les deux nous conduisent à Dieu.

a) Données sur l'univers

- 1) Nous voyons *l'ordre* de la nature. Nous ne pourrions jamais concevoir une machine aussi parfaite que l'univers. L'intelligence de son concepteur doit être très grande.
- 2) Son créateur doit aussi avoir une très grande puissance. En effet, quand nous nous demandons pourquoi l'ensemble de l'univers existe, nous voyons qu'aucune de ses parties ne peut en fabriquer le tout. Quelle en est la cause? L'existence même de l'univers indique qu'il a un Créateur qui lui a donné l'existence.
- 3) Dans l'univers, tout change et tout bouge. Tout mouvement nécessite un moteur et, en fin de compte, un « Premier Moteur », un commencement. S'il n'y a pas de Premier, il n'y a ni deuxième, ni troisième, ni rien d'autre.
- 4) Le temps est *fini*. Il a eu un commencement, que la physique moderne appelle le « Big Bang », lors duquel toute la matière a subitement commencé à exister. Puisque rien ne se produit sans une cause suffisante, le « Big Bang » a dû avoir un Auteur.

b) Données sur nous-mêmes

- 5) Notre esprit peut connaître des *vérités immuables* comme «  $2 + 2 = 4$  », « l'injustice est un mal » et « rien ne peut être et ne pas être en même temps. » Où voyons-nous ces vérités immuables? Tout est sujet à changement dans le monde, y compris nos

esprits eux-mêmes. Une vérité immuable est comme un visiteur d'un autre monde, un autre esprit, un Esprit éternel.

- 6) Notre conscience éprouve *l'obligation morale absolue* de faire le bien et non le mal. Même les sceptiques et les relativistes en matière morale ne croient pas qu'il est moralement bon pour quelqu'un de désobéir volontairement à sa conscience. Mais une obligation morale absolue peut provenir seulement d'une autorité morale absolue et non d'une autorité humaine faillible. La conscience apparaît comme étant le prophète intérieur de Dieu.
- 7) L'expérience de la *beauté* conduit souvent à Dieu de façon plus directe et intuitive que l'argumentation. « La musique de Mozart existe, donc Dieu doit exister » : c'est une chose qu'on voit ou qu'on ne voit pas.
- 8) Notre *désir de la joie*, d'une joie que nous ne pouvons jamais obtenir en ce monde, même de nos semblables, indique l'existence d'un autre monde (le ciel) et d'une autre Personne (Dieu), car tout désir naturel, inné et universel correspond à une réalité qui peut le satisfaire. La réalité de la faim montre la réalité de la nourriture; il en va de même pour la faim de Dieu et pour le ciel.
- 9) S'il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de sens ultime de la vie. Si en fin de compte nous sommes issus du néant et si la mort nous conduit au néant, nous ne sommes finalement rien. Si nous sommes faits à l'image de Dieu, nous sommes les fils du Roi, mais si nous sommes faits seulement à l'image de King Kong, nous ne sommes que des singes savants.
- 10) Si nous ne sommes que du limon qui a évolué par accident, comment aurions-nous pu inventer l'idée de Dieu? Comparons cette idée d'un être infiniment

parfait, bon, sage, puissant, saint, aimant, juste et éternel avec toutes les autres idées que nous avons inventées : elle dépasse infiniment toutes les autres. Aucun effet ne peut être plus grand que sa cause; nos esprits n'auraient pas pu davantage créer Dieu que le hasard aveugle n'aurait pu créer nos esprits.

- 11) Enfin, le « pari de Pascal » montre que la foi en Dieu est le meilleur risque offert par la vie et que l'athéisme est le plus stupide. En effet, notre seule chance de gagner le bonheur éternel est de croire; notre seule chance de le perdre est de refuser de croire.

### 5. *Connaissance de Dieu par révélation divine*

Dieu a révélé beaucoup plus sur lui-même que ce que la raison humaine ne pourrait jamais découvrir, particulièrement son amour et son plan de salut pour l'humanité. Historiquement, cette révélation a eu lieu en trois étapes « trinitaires ».

D'abord à Israël, son « peuple choisi » :

- a) en concluant son *alliance* avec eux (une « alliance » est une relation dans laquelle les deux parties s'engagent librement et qui les oblige; le mariage est l'alliance humaine la plus intime, étant une image « horizontale » de l'alliance de salut « verticale » de Dieu avec nous);
- b) en leur donnant *sa loi* à respecter dans le cadre de l'alliance;
- c) en leur donnant *sa promesse* d'un Sauveur;
- d) en leur envoyant ses porte-parole, *les prophètes*;
- e) en accomplissant pour eux des *miracles* (« signes et prodiges »);
- f) en inspirant les Écritures infaillibles;
- g) en leur révélant *la raison* de sa révélation : « Dieu n'avait qu'une raison de s'être révélé à lui [Israël] et de l'avoir choisi parmi tous les peuples pour être à lui : son amour gratuit.<sup>7</sup> » (CÉC 218; voir Deutéronome 7, 6-8)

Deuxièmement, par l'Incarnation. Comme l'Écriture est « la Parole [révélation] de Dieu » dans un livre, le Christ est « la Parole de Dieu » dans la chair. Il est la révélation parfaite et complète de Dieu (voir Colossiens 1, 15-20). « Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui Il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là. » (CÉC 65).

Troisièmement, lorsque le Christ est monté au ciel, Il a laissé son Esprit Saint et son Corps, l'Église, pour continuer son œuvre. L'Église est le Corps mystique ou invisible du Christ, et son âme est l'Esprit Saint (CÉC 813). C'est pourquoi le Christ a dit : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 40), et c'est pourquoi Il a dit à saint Paul, lorsqu'il persécutait les chrétiens avant sa conversion : « pourquoi *me* persécutes-tu? » (Actes de Apôtres 9, 4). L'Église est « le prolongement de l'Incarnation »; c'est pourquoi le Christ a dit à ses apôtres : « Celui qui vous écoute m'écoute » (Luc 10, 16).

Dieu a donné à son Église l'autorité et l'infailibilité qui conviennent à l'instrument personnel de Dieu; une puissance moindre aurait été indigne de l'honneur de Dieu et insuffisant pour les besoins de l'homme déchu. L'Église (c'est-à-dire les apôtres) a écrit le Nouveau Testament; aucun effet ne peut être plus grand que sa cause; donc l'autorité du Nouveau Testament est fondée sur l'autorité de l'Église.

#### 6. *Quelle valeur notre connaissance de Dieu peut-elle avoir?*

« La seule vraie connaissance de Dieu est de savoir que Dieu dépasse toute connaissance. » [*Traduction*] (Saint Thomas d'Aquin)

Tout ce qui peut être connu de Dieu, même par le plus grand théologien ou le plus grand mystique, est infiniment inférieur à ce que Dieu est.

Dieu est « transcendant », c'est-à-dire qu'Il est toujours *davantage*, plus grand que tout ce que nous ne pourrions jamais

connaître, penser ou imaginer. Dieu transcende toutes nos pensées comme Il transcende tout ce qui est dans notre monde. Il n'est pas un concept ou un sentiment en nous, pas plus qu'Il n'est une pierre ou une étoile hors de nous.

L'amour Le saisit mieux que la connaissance, car l'amour se conforme à son objet alors que la connaissance doit conformer l'objet à elle-même et aux limites du sujet connaissant. L'enfant ne peut avoir qu'une très faible connaissance de ses parents, mais il peut les aimer en totalité. L'amour, plus que la connaissance, peut être fidèle à la réalité objective, au sens où nous pouvons connaître les autres seulement en autant que nous pouvons les comprendre, mais nous pouvons les aimer tels qu'ils sont en réalité.

La pensée ne peut *comprendre* Dieu, mais l'amour peut Le *saisir*. Notre esprit ne peut L'entourer et Le définir, mais notre volonté peut s'élaner vers Lui et Le toucher. Même entre humains, nous ne pouvons jamais nous comprendre pleinement, mais nous pouvons nous aimer pleinement les uns les autres.

Le but ultime de la théologie est de connaître Dieu ainsi, avec le cœur et la volonté et non seulement avec l'esprit : Le « connaître » comme une personne aimée, pas seulement comme un concept connu. Si nous connaissons Dieu ainsi, nous tombons à genoux pour L'adorer. Nos yeux les plus pénétrants sont dans nos genoux.

## 7. *Nature de Dieu*

Dieu est infini et ne peut donc pas être défini, mais cela ne veut pas dire qu'Il n'a pas de nature. Il n'est pas n'importe quoi, tout en général et rien en particulier. Il a un *caractère*; Il a un attribut plutôt qu'un autre : juste, pas mauvais ou indifférent; sage, pas stupide; miséricordieux, pas cruel. Mais chacun de ses attributs est infini (illimité) : Il est infiniment juste, infiniment sage, infiniment miséricordieux, etc. Il est *infini*, mais pas indéfini. Il est infiniment *Lui-même*.

Nous pouvons parvenir à connaître son caractère :

- a) mieux par la foi que par la raison, mieux en faisant confiance à sa propre révélation de Lui-même qu'en nous fiant à notre intuition;
- b) encore mieux par la prière, par un véritable contact personnel avec Lui, en privé comme en public, de façon spontanée ou dans la liturgie;
- c) de la meilleure façon possible en L'aimant, en faisant sa volonté et en obéissant à ses commandements, et spécialement en nous aimant les uns les autres. « En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4, 20)

Nous pouvons connaître quelque chose de la nature ou du caractère de Dieu à partir de nous-mêmes et de nos plus profonds désirs. Dieu est notre joie ultime. Il est le seul dont la présence nous plongera dans une extase infinie et inimaginable, sans nous ennuyer, pour toujours. Qu'est-ce que Dieu doit être pour accomplir cela? Un océan de beauté infinie, une lumière d'intelligence infinie, un cœur débordant d'un amour infini, et plus encore, toujours plus, infiniment plus, « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme » (1 Corinthiens 2, 9).

## 8. *Attributs de Dieu*

- 1) Dieu est *un* (voir Deutéronome 6, 4). Cela veut dire : a) que Dieu est *unique*, qu'il y a un seul Dieu; b) que Dieu est *simple* et non composé de parties. Il est en trois Personnes, pas en trois parties. Sa Trinité n'amoindrit pas son unité. L'unité de la Trinité, qui est librement voulue par l'amour mutuel des trois Personnes divines, est plus une, et non moins, que la simple unité arithmétique de l'une des Personnes.
- 2) Dieu est *bon*. Cela veut dire : a) qu'Il est *parfait*, qu'Il est « tout ce qu'il est préférable d'être que de ne pas être » [*traduction*] (saint Anselme). Cela veut aussi dire : qu'Il est juste, saint, droit, pur moralement. La loi morale qu'Il

nous a donnée exprime sa propre nature : « vous devez donc être saints, puisque je suis saint » (Lévitique 11, 44). C'est pourquoi les principes de moralité essentiels de l'humanité sont absolus et immuables : ils découlent de la nature même de Dieu, et nous sommes faits à l'image de Dieu (Genèse 1, 27).

- 3) Dieu est *à la fois juste et miséricordieux*. D'habitude, nous sommes l'un ou l'autre, mais Dieu est l'un et l'autre. C'est pour cela que le Père a envoyé son Fils mourir à notre place pour nous sauver du juste châtement de nos péchés, car Dieu doit être à la fois juste et miséricordieux. Sur la croix, le Christ a reçu la justice et nous avons reçu la miséricorde.
- 4) « Dieu est *amour* » (1 Jean 4, 8). L'amour (charité) est pour quiconque la plus haute idée de la bonté. L'amour désintéressé est la nature essentielle de Dieu; c'est pourquoi il est le motif de tout ce que Dieu fait : sa création, sa rédemption, sa providence qui veille sur notre vie, y compris en permettant que nous subissions le mal (la douleur) en vue, finalement, de notre plus grand bien, et même en nous permettant de commettre le mal (le péché), par respect pour notre volonté libre. Ni le mal que nous subissons ni celui que nous commettons ne permet de nier la bonté et l'amour de Dieu.
- 5) Dieu est *omniscient* : Il connaît tout et est toute sagesse. Il compte chaque cheveu (Matthieu 10, 30).
- 6) Dieu est *omnipotent* (tout-puissant). Celui qui a tout créé à partir de rien peut tout faire : « pour Dieu tout est possible » (Matthieu 19, 26).

Si nous réfléchissons à ces trois derniers attributs pris ensemble (amour total, omniscience, toute-puissance), nous pouvons voir qu'il est nécessairement vrai que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8, 28), car il n'y a pas de limite à son amour et à son bon vouloir pour nous, ni à sa sagesse pour savoir ce qui est vraiment le meilleur pour nous, ni à sa puissance pour

disposer chaque détail de notre vie (en fait, chaque atome de l'univers) en vue d'atteindre cette fin.

### 9. *Transcendance et immanence de Dieu*

Dieu est *transcendant*. Il ne fait pas partie de notre univers comme les dieux païens qui vivaient, croyait-on, dans le ciel ou sur la terre. Il ne fait pas non plus partie de notre personnalité, comme le dieu des humanistes modernes, qui est simplement tout ce qu'il y a de bon dans l'homme ou tous les idéaux conçus par l'esprit humain. Dieu est toujours davantage, plus que sa création et plus que tout ce que peuvent concevoir les esprits créés.

« Transcendant » veut dire « davantage », pas « absent ». Dieu est immanent (présent) aussi bien que transcendant; de fait, Il est *omniprésent*. Il est « “plus haut que le plus haut de moi, plus intime que le plus intime”<sup>1</sup> » (CÉC 300). Quand Il nous a créés, Il ne s'est pas détourné de nous comme un parent qui abandonne son enfant, ce qui est le déisme du « siècle des Lumières » (XVIII<sup>e</sup> siècle), pas le Dieu de la Bible.

C'est pourquoi un exercice fondamental de sainteté et de santé d'esprit (c'est-à-dire de vie dans la réalité) est ce que le Frère Laurent a appelé « la pratique de la présence de Dieu », car Dieu est toujours présent, ici et maintenant.

### 10. *Le Nom de Dieu*

« Dieu a un nom. Il n'est pas une force anonyme. » (CÉC 203).

L'homme a donné beaucoup de noms à Dieu, mais une fois, Dieu a dit à l'homme son Nom véritable. Au-dessus de tous les noms conçus par l'homme se trouve le Nom divinement révélé, transmis par Dieu à Moïse, par Moïse à Israël, par Israël au monde. Ce nom est « JE SUIS » (YAHVÉ en hébreu), un Nom si sacré qu'aucun Juif ne veut le prononcer. En effet, « JE » est un nom absolument unique, qui appartient strictement à celui qui parle. Jésus a été attaqué et finalement exécuté pour l'avoir prononcé

(Jean 8, 58), pour avoir affirmé porter ce Nom, c'est-à-dire pour avoir soutenu qu'Il était Dieu.

Ce Nom signifie :

- 1) La *réalité* de Dieu : « JE SUIS ».
- 2) L'*unité* de Dieu : « JE » est le nom d'une seule personne.
- 3) L'*unicité* de Dieu : Dieu n'est pas seulement un parmi d'autres, mais l'Être absolu. Il n'est pas *un* être, un être fini, mais Il est infini, l'Être même sans limites.
- 4) Le *caractère personnel* de Dieu : « JE » signifie la conscience de soi que seule une personne peut avoir. C'est ce qui distingue essentiellement l'homme, fait par Dieu à son image, des animaux.
- 5) L'*éternité* de Dieu : Il est présent (« SUIS »), non passé ou futur. L'être de Dieu n'est pas, comme le nôtre, limité par le temps. Rien en Lui n'est mort, comme le passé, ni à naître, comme le futur. Il n'est pas « ce qui était, mais n'est plus », ni « ce qui sera, mais n'est pas encore ». Il est présent à la totalité du temps; la totalité du temps est présente à Lui.
- 6) Le *mystère* de Dieu : Il ne nous dit pas qui Il est, mais Il dit simplement : « JE SUIS QUI JE SUIS ». Le verbe hébreu peut aussi se traduire : « JE SERAI CE QUE JE SERAI. » Le Dieu de la Bible nous surprend toujours au lieu de correspondre à nos faibles attentes. Comme la Bible, l'Église ne met pas Dieu dans une boîte pour nous, pas même dans un paquet de mots ou une formule. Elle sait qu'Il ne reste pas immobile pendant que nous prenons sa photo. Comme la Bible, l'Église nous dit : 1) *ce que Dieu n'est pas*, en rejetant les hérésies et les idoles; 2) *à quoi Dieu ressemble*, au moyen de paraboles et d'analogies.

(En fait, même ces paraboles et ces analogies ne nous disent pas que Dieu est comme les choses que nous pouvons comprendre, mais elles disent que ces choses sont un petit peu comme Dieu. Dieu ne

ressemble à rien : « à quoi pouvez-vous me comparer? » Mais tout est comme Dieu de quelque façon, puisque Dieu a tout fait.)

Quand l'Église parle de Dieu, elle ne prétend pas savoir ou dire ce qu'Il est, définir sa nature. Au lieu de Le définir, elle Le présente ou, plutôt, elle nous présente à Lui comme Il se présente surtout dans le Christ. En effet, « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14, 9).

### 11. *Dieu comme Père*

De tous les noms de Dieu qui sont des attributs humains, le principal est celui de « Père ». Jésus a toujours employé ce Nom et nous ne pouvons pas améliorer sa théologie! Si on prétend avoir corrigé le Christ, par exemple par l'emploi d'un terme plus à la mode, incluant des deux sexes et moins « patriarcal » que « Père », on prétend bien plus que tout ce que les prophètes et les saints n'ont jamais prétendu. Comme l'a dit C.S. Lewis, « les chrétiens croient que c'est Dieu Lui-même qui nous a appris comment parler de Lui ».

« En désignant Dieu du nom de “Père”, le langage de la foi indique principalement deux aspects : que Dieu est l'origine première de tout et l'autorité transcendante [car “autorité” veut dire “droits de l'auteur”] et qu'Il est en même temps bonté et sollicitude aimante pour tous ses enfants. Cette tendresse parentale de Dieu peut aussi être exprimée par l'image de la maternité<sup>5</sup> qui indique davantage l'immanence de Dieu, l'intimité entre Dieu et sa créature. Le langage de la foi puise ainsi dans l'expérience humaine des parents qui sont d'une certaine façon les premiers représentants de Dieu pour l'homme. Mais cette expérience dit aussi que les parents humains sont faillibles et qu'ils peuvent défigurer le visage de la paternité et de la maternité. Il convient alors de rappeler que Dieu transcende la distinction humaine des sexes. Il n'est ni homme, ni femme, Il est Dieu. » (CÉC 239)

Le nom de « Dieu » peut désigner soit le Père, la Première Personne ou l'être divin, la substance divine, qui est pleinement

exprimée dans les trois Personnes de la Trinité. C'est ainsi que Jésus est à la fois « le Fils de Dieu » et « Dieu ». Il a appelé son Père « Dieu » tout en acceptant que Thomas L'adore comme « mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20, 28-29).

## 12. *Raison de la doctrine de la Trinité*

La doctrine de la Trinité est la doctrine première du christianisme du fait qu'elle révèle la vérité ultime, la nature de la réalité ultime, la nature de Dieu. (Elle ne *définit* pas Dieu, mais elle *Le révèle* véritablement.) Les autres mystères de notre foi nous disent ce que Dieu a *fait* dans le temps (la création, l'incarnation, la résurrection), mais la Trinité nous dit ce que Dieu *est* dans l'éternité.

Pourquoi les chrétiens croient-ils en la doctrine de la Trinité, d'un Dieu en trois Personnes plutôt qu'en une? Cette doctrine semble étrange, et même choquante, même après qu'on a expliqué qu'elle ne veut pas dire trois dieux ou trois parties de Dieu.

Nous ne devrions pas être surpris que le vrai Dieu nous surprenne. Même la réalité créée défie nos attentes, par exemple la théorie de la relativité d'Einstein. En fait, la raison de la doctrine de la Trinité est semblable à la raison de la théorie de la relativité d'Einstein ou de toute autre théorie scientifique bien fondée : elle seule explique toutes les données. La science théologique a une origine semblable à celle de toute autre science : elle provient des données et du besoin de les comprendre. L'Église a défini graduellement la doctrine de la Trinité lors de ses six premiers conciles œcuméniques afin d'expliquer les données de ses Écritures. La théologie diffère des autres sciences par ses données, mais elle s'appuie sur le même principe : les données déterminent la théorie, non l'inverse.

Les données de la théologie chrétienne sont tout d'abord le Christ Lui-même. D'une part, Il a appelé Dieu son Père, L'a prié, L'a aimé, a transmis son enseignement et a obéi à sa volonté. D'autre part, Il a déclaré être un avec le Père et être son égal. Il a également

promis d'envoyer l'Esprit. Les données de l'Écriture dont l'Église tire la doctrine de la Trinité sont essentiellement les suivantes :

- 1) il y a un seul Dieu (Deutéronome 6, 4);
- 2) le Père est Dieu (Jean 5, 18);
- 3) le Fils est Dieu (Jean 8, 58);
- 4) Le Saint-Esprit est Dieu (Matthieu 28, 19).

Les données sont historiques : la révélation progressive de Dieu par Lui-même, d'abord comme Créateur transcendant hors de nous, ensuite comme Sauveur incarné voisin de nous, enfin comme Esprit habitant en nous. La raison de cette progression, Père d'abord (Ancien Testament), Fils ensuite (Évangiles), puis Esprit (Actes des Apôtres et Église), se trouve dans l'être même de Dieu, qui est amour (1 Jean 4, 18) et dans le but et le motif de la révélation de Dieu à l'homme, qui est l'amour. En effet, le but de l'amour est une intimité toujours plus grande, une union plus profonde avec le bien-aimé; les étapes de la révélation de Dieu sont donc les étapes de son intimité croissante avec l'homme (extérieur, puis voisin, puis intérieur).

Comme l'explique le *catéchisme*, « l'Être même de Dieu est Amour. En envoyant dans la plénitude des temps son Fils unique et l'Esprit d'Amour, Dieu révèle son secret le plus intime 1 : Il est Lui-même éternellement échange d'amour : Père, Fils et Esprit Saint, et Il nous a destinés à y avoir part. » (CÉC 221)

### 13. *Trinité et amour*

Si Dieu est Trinité, c'est parce qu'Il est amour. L'amour nécessite deux êtres ou plutôt trois : l'amant, l'aimé et l'acte ou relation d'amour entre eux. Dieu est Trinité parce qu'Il est l'Amour même dans sa forme complète.

La doctrine de la Trinité a pour notre vie les conséquences les plus concrètes et les plus pratiques que nous puissions imaginer. Parce que Dieu est Trinité, Il est amour. Parce qu'Il est amour, l'amour est la valeur suprême. Parce que l'amour est la valeur suprême, elle est le sens de notre vie, car nous sommes créés à

l'image de Dieu. Le fait que Dieu soit Trinité est la raison pour laquelle l'amour est le sens de notre vie et pour laquelle rien ne nous rend aussi heureux que l'amour : celui-ci est inscrit dans notre structure. Nous sommes seulement heureux quand nous cessons d'essayer d'être ce que nous n'étions pas conçus pour être. Les chats ne sont pas heureux de vivre comme des chiens alors que les saints ne sont pas heureux de vivre comme des pécheurs.

La doctrine de la Trinité nous dit aussi la nature de l'amour : celui-ci est altruiste, pas égoïste. Dieu est l'amour de l'autre parce qu'Il a l'altérité en Lui-même : Il est plus d'une Personne.

Le pape Jean-Paul II affirme : « Dieu dans son mystère le plus intime n'est pas une solitude, mais une famille qui porte en elle-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qui est l'amour. » La doctrine de la Trinité veut dire que la famille n'est pas seulement un fait sociologique ou biologique, mais qu'elle tire son origine de la nature de Dieu.

La division conventionnelle entre l'insistance « libérale » sur l'amour et l'insistance « conservatrice » sur le dogme est complètement renversée dans la Trinité, car on y trouve le dogme suprême (de la Trinité) qui est le véritable fondement de l'amour en tant que valeur suprême. On pourrait dire aussi que Dieu Lui-même est à la fois un « conservateur obtus » (la Trinité est sa nature immuable) et un « libéral au cœur blessé » (la crucifixion a révélé le plus intime secret de son cœur).

#### 14. *Trinité et raison humaine*

La doctrine de la Trinité *dépasse* la raison humaine, mais ne la *contredit* pas.

La raison humaine n'aurait jamais pu *découvrir* cette vérité par elle-même, sans révélation divine. Elle ne pourra jamais la *comprendre* entièrement, et elle ne peut pas la prouver.

Mais la raison ne peut pas *réfuter* cette vérité non plus. Celle-ci n'est pas une contradiction logique. Elle dit que Dieu est un par nature et est en trois Personnes, mais elle ne dit pas que Dieu est à

la fois une Personne et trois Personnes ou une nature et trois natures, ce qui serait une contradiction dénuée de sens.

« Les personnes divines ne se partagent pas l'unique divinité [comme des triplets se partagent l'humanité] mais chacune d'elles est Dieu tout entier [...] "Chacune des trois personnes est cette réalité, c'est-à-dire la substance, l'essence ou la nature divine"<sup>4</sup> » (CÉC 253).

« [L']Église confesse [...] "un Dieu et Père de qui sont toutes choses, un Seigneur Jésus-Christ pour qui sont toutes choses, un Esprit Saint en qui sont toutes choses"<sup>8</sup> » (CÉC 258).

### 15. *Autres choix que le vrai Dieu*

Dieu est la réalité ultime. Quelles sont les erreurs fondamentales sur la réalité ultime? Quels sont les choix autres que le vrai Dieu?

(Les gens qui croient ces erreurs, évidemment, peuvent parfaitement être bons et sincères, mais ce fait ne peut pas transformer une erreur en vérité, pas plus que les défauts de ceux qui croient une vérité peuvent la rendre fausse.)

- 1) On peut être *agnostique* et déclarer *ne rien savoir ou ne rien croire sur Dieu* (« agnosticisme » vient du grec *a* et *gnosis*, ce qui veut dire « aucune connaissance »).

Le problème essentiel de l'agnosticisme est la mort. Le christianisme est la demande en mariage de Dieu à l'âme; les athées répondent non, les chrétiens répondent oui, et les agnostiques répondent : « Je ne sais pas. » Mais à la mort, « je ne sais pas » devient « non ».

- 2) On peut être *athée* et ne croire en aucun Dieu (theos veut dire « Dieu » en grec).

Moins de 1 % des humains qui ont vécu pendant toute l'histoire ont été athées. Pour être athée, il faut être élitiste et croire que ce qui a été au cœur de la vie de plus de 99 % des hommes et des femmes de toute l'histoire n'est rien qu'une fantaisie et une

illusion. (En passant, les femmes athées ont été extrêmement peu nombreuses jusqu'à tout récemment.)

- 3) On peut être *polythéiste* et croire en *un grand nombre de dieux* comme la plupart des païens de l'Antiquité (*poly* veut dire « beaucoup » en grec). Les polythéistes sont très peu nombreux aujourd'hui.
- 4) On peut être *panthéiste* (*pan* veut dire « tout » en grec) et croire que *Dieu est tout et que tout est Dieu*, fait partie de Dieu ou est un aspect de Dieu.

Le panthéisme est l'erreur contraire à l'athéisme. Alors que l'athéisme nie l'existence d'un Dieu distinct de l'univers, le panthéisme nie l'existence d'un univers distinct de Dieu. L'athéisme nie le Créateur et le panthéisme nie la création. La plupart des formes de l'hindouisme et des religions du Nouvel Âge sont panthéistes.

- 5) On peut être *déiste*. Le déisme est une autre erreur contraire au panthéisme. Le déisme nie l'immanence (la présence) de Dieu, tandis que le panthéisme nie sa transcendance. Le déisme est apparu au XVIII<sup>e</sup> siècle comme tentative de maintenir l'existence d'un Dieu qui a créé l'univers, mais de lui refuser tout rôle actif dans cet univers, particulièrement les miracles que les déistes croyaient à tort avoir été réfutés par la science moderne.
- 6) On peut être *théiste*. Les Juifs, les chrétiens et les musulmans sont théistes. Les théistes croient en un seul Dieu qui est à la fois immanent (omniprésent) et transcendant, Créateur de l'univers et de l'homme.

Les Juifs et les musulmans (ainsi que les unitariens) sont des *théistes unitaires*; ils croient que le Dieu unique est une seule Personne.

Les chrétiens sont des *théistes trinitaires* : ils croient que le Dieu unique est « “Trois Personnes, mais une Essence, une Substance ou Nature absolument simple” » (CÉC 202).

Tous les chrétiens orthodoxes croient aux deux doctrines les plus distinctes du christianisme : la Trinité et l'Incarnation. Aucune autre personne n'y croit. Le mot Incarnation signifie que l'une des trois Personnes divines, le Fils, est devenue homme tout en continuant d'être Dieu, que Jésus est à la fois humain et divin. Ainsi, l'Incarnation et la Trinité vont ensemble.

Les Juifs, les chrétiens et les musulmans croient au même Dieu. Celui-ci a les mêmes attributs selon les trois religions, car les chrétiens et les musulmans connaissent ce Dieu grâce à la même source : sa révélation aux Juifs en commençant par Abraham. Les trois religions théistes s'entendent sur 1) l'unité de Dieu et 2) la nature de Dieu, mais sont en désaccord sur 3) les personnes en Dieu puisque celles-ci sont en désaccord sur le Christ. Les Juifs et les musulmans ne croient pas en la Trinité parce qu'ils ne croient pas en l'Incarnation; les chrétiens croient en la Trinité parce qu'ils croient en l'Incarnation.

---

Notes dans les citations du catéchisme

(7) Cf. Dt 4, 37; 7, 8; 10, 15.

(1) S. Augustin, *Confessions* 3, 6, 11.

(5) Cf. Is 66, 13; Ps 131, 2.

(1) Cf. 1 Co 2, 7-16; Ep 3, 9-12.

(4) Cc. Latran IV en 1215 : DS 804.

(8) Cc. Constantinople II : DS 421.

(5) Cc. Latran IV : DS 800.

« La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie. »

*(Catéchisme de l'Église Catholique, 26)*

### **À propos du Service d'information catholique**

Depuis sa fondation, l'Ordre des Chevaliers de Colomb travaille à l'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont créé le Service d'information catholique (SIC) afin de fournir des publications catholiques à bas prix pour la population en général aussi bien que pour les paroisses, les écoles, les maisons de retraite, les installations militaires, les établissements pénitentiaires, les corps législatifs, la communauté médicale et les personnes qui les demandent. Depuis lors, nous avons imprimé des millions de brochures et des milliers de personnes ont suivi nos cours de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants pour vous aider à mieux connaître Dieu. Tous ces services sont gratuits.

### **Brochures individuelles**

Contactez-nous pour obtenir une liste complète et commander celles qui vous intéressent. Les brochures sont gratuites mais nous acceptons vos contributions pour nous aider à payer les frais.

### **Cours à domicile**

Le SIC offre un cours à domicile gratuit et progressif par courrier. En dix leçons rigoureuses, vous obtiendrez un aperçu de l'enseignement catholique.

### **Cours en ligne**

SIC offre deux cours en ligne. Pour vous inscrire, visitez [www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique).